

# Quelques toxicomanes à la découverte du sport

Autor(en): **Lehmann, Anton**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **45 (1988)**

Heft 10

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998502>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Quelques toxicomanes à la découverte du sport

Anton Lehmann

Traduction: Eveline Nyffenegger

Jeudi après-midi, 13 heures: à peine suis-je arrivé à «Aebi-Hus» que Bruno et Walter m'interpellent avec véhémence. Leur question à propos du programme sportif d'aujourd'hui n'en est, en fait, pas une. Ils me font comprendre, sans équivoque, leur proposition: aujourd'hui, place à l'unihoc (hockey en salle), ou «ça va barder»! En clair, cela signifie que si je n'accepte pas, je devrai compter avec eux!

Bien sûr, je n'ai rien contre l'unihoc! Ce que ces «lobbystes» fomentent m'ennuie toutefois: débiter la leçon par la formation d'équipes, ne pas perdre inutilement de temps à l'échauffement et à l'entraînement, jouer immédiatement selon la formule «vite fait, bien fait». Règles et arbitre leur sont des détails encombrants et auxquels ils renonceraient volontiers. ①

Je sais, par expérience, quelles en seraient les suites: un engagement dur et viril, avec beaucoup de corps-à-corps représentant un risque élevé de blessure. Attention à celui qui ne s'engage pas: il risque d'être taxé de «femmelette»! Celui qui perd au «jeu» ou qui s'y fait trop durement bousculer est rapidement découragé: il jette le gant, sort, ou devient plus méchant encore. J'entends déjà les reproches réciproques pour incapacité totale! Il n'y a qu'un petit pas entre le jeu «sérieux» et le jeu «trop» sérieux. ② A cause de ceci et pour d'autres raisons encore, je ne saute pas de joie à la perspective de jouer à l'unihoc. Je me prépare

## ① Moniteur de jeu – arbitre?

Par ses interventions, le moniteur de jeu «complice» vise à consolider l'indépendance et la responsabilité du joueur. Dans des situations délicates, (règle – rituel), il suggère un comportement «approprié». Il se tient plutôt en retrait et observe, propose des adaptations, tient compte des propositions; il prend souvent lui-même part au jeu.

Le moniteur de jeu «orthodoxe», au contraire, intervient du dehors et souvent, à la manière d'un arbitre autoritaire, il suit un enchaînement de sanctions progressives: de l'explication (règlement, fair play), à la punition sévère (exclusion, etc.) en passant par l'avertissement (coup franc, pénalty, pénalité de 2 minutes, etc.).

Les deux formes d'intervention existent. Avec mes «juniors», j'adopte le style «coopératif». C'est lui qui me convient le mieux. Par contre, lorsque nous participons à des compétitions officielles (tournois de jeux avec d'autres centres de réhabilitation, tournois à six, etc.), nous devons aussi savoir nous adapter à un arbitre «orthodoxe».

plutôt à une lutte ardente avec le tonitruant «lobby d'unihoc». «Je rencontre



## ② Comment résoudre les conflits

a) Nous renonçons autant que faire se peut aux longues discussions conflictuelles sur les règles durant l'heure de sport. La gestuelle doit rester au premier plan. La plupart du temps, les tensions et les conflits se résolvent par un rituel de pardon (par exemple: se serrer la main; s'aider à se relever) et par une courte pause de récupération.

b) Les raisons et les conséquences des accès de rejet du contenu et des méthodes, ainsi que les sentiments de haine envers les membres d'un autre groupe (ou envers le maître) sont évoqués à la «thérapie de groupe». Des séances régulières sont inscrites au programme hebdomadaire. But: trouver de nouvelles possibilités de comportement constructives et les appliquer si possible au jeu, au sport.

c) L'éclatement brutal, pendant l'heure de sport, d'un ressentiment longtemps refoulé, exige parfois une intervention improvisée. Le même soir encore, une tentative de conciliation est organisée en séance de groupe.

Daniel, le capitaine du cours, ce soir à 19 heures, pour la préparation de la soirée de sport», dis-je aux deux «juniors» pour les calmer. ③

## ③ Préparation et évaluation d'un cours

Le capitaine de cours, agent de liaison entre les jeunes et moi, regroupe les propositions thématiques. Ce n'est pas une tâche aisée pour lui au vu des intérêts personnels différents. Une soirée sportive normale a approximativement la tenue suivante: une heure avant le début du cours, à 19 heures, je rencontre le «capitaine» pour une planification orale et écrite; puis nous partons pour Macolin: sport de 20 heures à 21 heures. Après le retour à «Aebi-Hus», j'évalue le cours avec le «capitaine» en présence de l'ensemble des participants qui peuvent intervenir (on parle de tout et de rien); la réunion a lieu à la cuisine, autour d'un bol de thé ou de chocolat. A 22 h 30, extinction des feux, puis nous procédons au rapport de service du soir: 2 pensionnaires d'«Aebi-Hus» continuent à s'entretenir avec moi et protocolent les événements importants de la soirée...



Déjà 19 heures: analyse du programme! Entre-temps Daniel, lui aussi, a contracté le virus de l'unihoc de façon tout à fait inattendue. Nous discutons donc sur le sens, le but et la valeur du sport et du jeu (naturellement en fonction de mes convictions profondes). ④

Dans le sport de jeunes, j'aimerais pouvoir faire participer garçons et filles ensemble, ceux qui ont du talent et les moins doués, les mordus et les indifférents; en d'autres termes, obtenir une participation bien dosée à une activité variée et à caractère ludique; jouer et s'entraîner selon la formule «transpirer, rire, apprendre»!

Mais comment mesurer le succès? Pas exclusivement, bien sûr, selon les résultats de la compétition. Voir, après 5 ou 10 ans d'abstinence sportive, d'ex-toxicomanes retrouver du plaisir au mouvement corporel, le/la voir se réjouir, d'un jeudi à l'autre, à l'approche de l'heure de sport en commun: autant de formidables leviers, d'indices de succès prometteurs...

Pour ce soir, par exemple, nous tombons finalement d'accord sur un programme en salle composé d'exercices de jeu pour améliorer la capacité d'orienta-

#### ④ **Les «juniors» et le sport**

Durant les trois premiers mois de leur traitement thérapeutique, les nouveaux venus, appelés «juniors», doivent participer au sport en groupe deux fois par semaine (sport, jeux, natation). Afin de mieux apprendre à nous connaître, je fais, avec le «capitaine», des interviews «sportives» de chacun. Je souhaite les entendre s'exprimer au sujet de leurs activités sportives (particulièrement à l'école, au club, pendant leurs loisirs) et découvrir leurs intérêts du moment. Nous expliquons au «nouveau» ce qui se fait en commun durant l'heure de sport, ce que nous attendons de lui et nous lui souhaitons de bien s'intégrer à la vie communautaire d'«Aebi-Hus».

tion d'une part, et d'autre part, d'une partie d'unihoc (y compris les exercices préparatoires). Bruno et Walter devront participer – bon gré mal gré – à la première partie de la leçon. Il leur faudra accepter la règle et le rituel, afin que leur compor-

#### **Le comportement du moniteur est toujours exemplaire**

D'un côté, il y a le moniteur engagé qui conduit d'une main sûre le déroulement de la leçon à travers toutes les situations de crise; d'un autre côté, le moniteur «stressé» et excité, pour qui chaque comportement erroné est considéré comme une attaque personnelle à laquelle il répond aussitôt par une action répressive. Les deux moniteurs se donnent en exemple: l'un positivement, l'autre négativement. Dans la pratique, en fait, il n'existe pas de moniteur parfaitement «calme», ni de moniteur totalement «stressé».

Les qualités requises sont avant tout la franchise, la disponibilité, etc. Ce qui est décisif, c'est le comportement: par exemple, comment est-ce que je réagis quand un junior refuse de participer?

tement de «tête brûlée» ne dépasse pas certaines limites. Nous voulons du «fair play»! ■